

MDLL | Q2 – Des Grives aux loup, Claude Michelet, 1980.

Texte : Claude Michelet, *Des Grives aux loups*, 1980.

Une heure et demie plus tard, lorsque furent publiés les résultats, c'est d'un pas tremblant et la gorge sèche que Pierre-Édouard s'approcha du tableau d'affichage. Mais il ne savait pas où chercher son nom et c'est le maître qui lui annonça qu'il était reçu premier de la commune et troisième du canton. C'était plus qu'un succès, un triomphe !

Avec lui, mais de justesse, était reçu Edmond Vergne. Quant aux autres, c'était la débâcle...

Dès leur retour au bourg, le maître voulut absolument accompagner son élève jusque chez lui et, en les voyant passer, on ne savait qui, de l'instituteur ou de l'élève, était le plus fier, le plus heureux.

Le grand-père Édouard était seul, assis devant la maison ; depuis l'orage, ses rhumatismes le torturaient. Tout le reste de la famille moissonnait le froment dans la pièce des Malides, là-haut sur le plateau.

- Eh bien, voilà ! dit M. Lanzac, Pierre-Édouard est reçu, et bien reçu. Je suis très fier de lui.

Le vieil homme les regarda, puis eut ce geste qui stupéfia son petit-fils car il savait à quel point l'aïeul avait du mal à se tenir debout : il se leva. Il souriait de toutes ses rides et Pierre-Édouard n'en crut pas ses yeux lorsqu'il constata que les paupières du vieillard se frangeaient de larmes. Et son étonnement s'accrut encore lorsqu'il parla, non en patois, qui était pourtant sa langue habituelle, mais en français, ce français dont il n'usait qu'en des circonstances exceptionnelles.

- Non, non, assura-t-il, je ne suis pas gâteux, c'est rien...

Il avala sa salive, ébaucha un sourire : tu comprends, tu es le premier de tous les Vialhe, le premier qui a un diplôme... Moi, je ne sais pas écrire, et à peine lire. Et toi, tu as un diplôme, un vrai diplôme de l'État ! Attends-moi...

Il entra en claudiquant dans la maison et ils l'entendirent fourrager dans sa chambre. Il revint, portant trois verres à bout de doigts et une bouteille de ratafia sous le bras. Il posa le tout sur le banc, s'assit, plongea la main dans son gousset et en sortit un napoléon de vingt francs. Lorsqu'il tendit la pièce à son petit-fils, celui-ci fit non de la tête. Il ne pouvait accepter un cadeau d'une telle importance.

- Si, prends-la, ça me fait tellement plaisir. Elle est pour toi : tu la mérites. Allez, prends-la.

Pierre-Édouard avança la main vers la paume calleuse et couturée de rides noirâtres où brillait le napoléon. Quand il toucha la peau, sèche et dure comme du vieux cuir, Édouard Vialhe ferma le poing et serra longuement celui de son petit-fils.

- Le premier de tous les Vialhe... Tu es un homme, maintenant. On va boire à ta santé et à celle de ton maître, et il dînera chez nous ce soir. On a eu assez de misères ces derniers jours, il faut se fabriquer un peu de bonheur.

1. Combien le nom *aïeul*

a) compte-t-il de phonèmes ?

b) compte-t-il de syllabes ?

Vous donnerez la transcription phonétique du nom.

2. Relevez dans le texte un verbe exemple pour chaque conjugaison du passé simple représentée dans l'extrait. Vous justifierez votre réponse.

3. Dans l'extrait ci-dessous, indiquez la nature et la fonction des groupes de mots soulignés :

« Pierre-Édouard avança la main vers la paume calleuse et couturée de rides noirâtres où brillait le napoléon. Quand il toucha la peau, sèche et dure comme du vieux cuir, Édouard Vialhe ferma le poing et serra longuement celui de son petit-fils. »

4. « lorsque furent publiés les résultats » : faites toutes les remarques utiles à propos de cette proposition.

5. « Édouard Vialhe ferma le poing ». Proposez trois expressions dans lesquelles figure le mot *poing*, un homonyme et deux mots de la même famille.

Correction |

1.

a) 4 phonèmes

b) 2 syllabes

Transcription phonétique : [ajoel]

2. Relevé justifié

▪ Passé simple en aDésinence *-a* à la 3^{ème} personne du singulierVerbes du 1^{er} groupe dans l'extrait (terminaison *-er* à l'infinitif)

« s'approcha », « annonça », « regarda », « stupéfia », « se leva », « constata », « parla », « assura », « avala », « ébaucha », « entra », « posa », « plongea », « avança », « toucha », « ferma », « serra »

▪ Passé simple en iDésinence *-it* à la 3^{ème} personne du singulier, *-irent* à la 3^{ème} personne du plurielVerbes du 3^{ème} groupe dans l'extrait

« dit », « s'assit », « sortit », « tendit », « fit » ; « entendirent »

▪ Passé simple en uDésinence *-ut* à la 3^{ème} personne du singulierVerbes du 3^{ème} groupe

« voulut », « crut », « s'accrut »

▪ Passé simple en inDésinence *-int* à la 3^{ème} personne du singulierComposé de *venir* ici (*tenir* et *venir* et leurs composés)

« revint »

[« furent publiés » – auxiliaire *être* ; « eut » – verbe *avoir*]

3. Nature et fonction des groupes de mots

- « où brillait le napoléon »

Proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « la paume »

- « sèche et dure comme du vieux cuir »

Groupe adjectival (2 adjectifs coordonnés + une comparaison), épithète détachée du groupe nominal « la peau » (ou : apposé au groupe nominal « la peau »)

- « le poing »

Groupe nominal, cod du verbe « ferma »

- « de son petit-fils »

Groupe prépositionnel, complément du pronom démonstratif « celui »

4. «lorsque furent publiés les résultats » : faites toutes les remarques utiles à propos de cette proposition.

Il s'agit d'une proposition subordonnée circonstancielle de temps introduite par la conjonction de subordination « lorsque ». Le verbe « furent publiés » est conjugué au passé simple de l'indicatif passif. Le participe passé s'accorde ici avec le sujet « les résultats » qui est un sujet inversé. Absence du complément d'agent.

5.

Expressions :

Pas plus gros que le poing, assez petit. **Lever, brandir le poing**, en un geste de révolte. **Chanter l'Internationale, le poing levé**. **Montrer le poing à quelqu'un**, en signe de menace. **Les poings sur les hanches**, dans une attitude résolue de provocation ou de défi. **Envoyer, mettre son poing dans la figure de quelqu'un (fam.)**. **Jouer des poings**, se battre. **Faire le coup de poing**, participer à une rixe. **Fig. Une opération coup de poing**, opération policière d'envergure déclenchée par surprise ; **par extension, un titre, une formule, une action coup de poing**, dont la vigueur et la nouveauté forcent l'attention. **Dormir à poings fermés**, très profondément, comme un enfant. **Être pieds et poings liés**, réduit à l'impuissance. **Serrer les poings**, réprimer sa colère, sa révolte **et, par extension**, rassembler son énergie pour faire face à une situation difficile. **Fam. Taper du poing sur la table**, intervenir avec violence ou autorité au cours d'une discussion. **Se ronger les poings**, enrager. (Source Académie française)

Homonymes : le point (signe de ponctuation) ; il point (verbe poindre au présent : piquer ; apparaître).

Famille de mots : poignée, poigne, empoigner